

GROUPE DE TRAVAIL OISEAUX MARINS DES CARAÏBES

Lettre d'information

Juin 2025



- A venir : Atelier sur le Recensement des Oiseaux Marins des Caraïbes
- Coup de projecteur : Les plateformes artificielles pour la nidification des Petites Sternes
- Point recherche : Comment les oiseaux marins aident les habitats côtiers
- Des nouvelles des îles, et plus encore...



Sommaire

Index des espèces d'oiseaux	3
A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins	4
Communications	5
Appel à collaborations	6
Le rôle des ZICO dans la conservation des oiseaux de mer des Caraïbes	7
La conservation des oiseaux marins des Îles Turques et Caïques	10
L'ouragan Beryl frappe un havre pour les oiseaux marins	14
Des nouvelles des îles	16
Projets	16
Étude des concentrations de mercure chez les laridés cubains	16
Étude des déplacements de recherche de nourriture des sternes à Cuba	17
Suivi des colonies de reproduction de laridés de Cuba	18
Suivi des oiseaux marins des Îles Caïmans	19
Expédition Beata Ridge : une nouvelle aire marine protégée en République dominicaine	20
Suivi de la reproduction du phaéton à bec jaune dans le nord-ouest de Porto Rico	20
Biosécurité et de restauration des oiseaux marins sur l'île de Desecheo, Porto Rico	22
Restauration de l'habitat de nidification des oiseaux marins à Sint Maarten	23
Nouvelles informations sur les phaétons à bec rouge de Saint-Eustache	24
Unir les communautés des Grenadines en faveur de la conservation	25
Restauration de l'habitat des oiseaux de mer à Saint-Vincent- et-les-Grenadines	26
Nouvelles informations sur la migration de la sterne de Dougall dans les Caraïbes	27
Ailleurs dans la région et dans le monde	28
Coup de projecteur sur : Les plateformes pour petites sternes	29
Point Recherche : Quand le guano favorise les écosystèmes côtiers	34
Publications récentes sur les oiseaux marins	37

Groupe de Travail Oiseaux Marins, BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, USA
Site internet: www.birdscaribbean.org Email: info@birdscaribbean.org. Photo de couverture : N. Arocho.
Des traductions sont disponibles [en anglais](#) et [en espagnol](#). Traduction française : Yvan Satgé.

Index des espèces d'oiseaux

Nom commun	Nom scientifique	Pages
Aigrette bleue	<i>Egretta caerulea</i>	15
Bihoreau violacé	<i>Nyctanassa violacea</i>	15, 29, 31
Canard des Bahamas	<i>Anas bahamensis</i>	31
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	28
Fou à pieds rouges	<i>Sula sula</i>	19, 25, 26, 34
Fou brun	<i>Sula leucogaster</i>	19, 20, 24, 25
Fou de Grant	<i>Sula granti</i>	40
Frégate ariel	<i>Fregata ariel</i>	34
Frégate du Pacifique	<i>Fregata minor</i>	34
Frégate superbe	<i>Fregata magnificens</i>	19, 22, 24, 26
Grande aigrette	<i>Ardea alba</i>	31
Gygis blanche	<i>Gygis alba</i>	28
Labbe arctique	<i>Stercorarius parasiticus</i>	37
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	15
Mouette atricille	<i>Leucophaeus atricilla</i>	14, 15, 18
Noddi brun	<i>Anous stolidus</i>	14, 15, 18, 22, 25
Pélican brun	<i>Pelecanus occidentalis</i>	14, 15, 23, 24, 39, 40
Petite sterne	<i>Sternula antillarum</i>	16, 18, 19, 23, 29-33, 37, 40
Pétrel diabolin	<i>Pterodroma hasitata</i>	20, 22, 28, 39, 40, 42
Phaéton à bec jaune	<i>Phaethon lepturus</i>	19, 21
Phaéton à bec rouge	<i>Phaethon aethereus</i>	14, 15, 24, 25
Pigeon à cou rouge	<i>Patagioenas squamosa</i>	15
Puffin d'Audubon	<i>Puffinus lherminieri</i>	12, 22, 25, 28, 40
Sterne bridée	<i>Onychoprion anaethetus</i>	15, 17, 18, 19, 20, 22
Sterne de Cabot	<i>Thalasseus sandvicensis</i>	16, 17, 18
Sterne de Dougall	<i>Sterna dougallii</i>	6, 12, 14, 15, 18, 27
Sterne fuligineuse	<i>Onychoprion fuscatus</i>	16, 17, 18, 20, 28, 39
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>	12
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	37
Sterne royale	<i>Thalasseus maximus</i>	14, 16, 17, 18
Vacher luisant	<i>Molothrus bonariensis</i>	15

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins

Le Groupe de Travail Oiseaux Marins s'est formé en 1998 pour mieux comprendre les enjeux régionaux affectant les oiseaux marins. Depuis lors, le groupe s'est enrichi de gestionnaires, chercheurs, conservationnistes et éducateurs travaillant ensemble pour étudier et protéger les populations d'oiseaux marins nicheurs et migrateurs présents dans les Caraïbes.

Les objectifs du groupe sont de :

- **Connecter les gens** : Rapprocher les personnes travaillant sur, et intéressées par, les oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Partager les connaissances** : Partager des informations sur l'étude, le suivi, la gestion et la conservation des oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Promouvoir la conservation** : Chercher de nouvelles opportunités pour étendre la conservation et l'étude des oiseaux marins de la Caraïbe, et soutenir ceux qui y travaillent ;
- **Défendre les oiseaux marins** : Répondre aux crises et aux menaces qui pourraient impacter les oiseaux marins de la Caraïbe et leurs habitats.

Le groupe de travail est animé par un comité de trois co-présidents (ci-dessous), aidés par Natalia Collier, Antonio Garcia Quintas, Luis Ramos, Louise Soanes, Jennifer Wheeler et Lisa Sorenson. Nous recherchons des membres pour faire partie de ce comité : n'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous êtes intéressé.

[Dr Ann Sutton](mailto:asutton@cwjamaica.com) (asutton@cwjamaica.com)

[Dr Rhiannon Austin](mailto:R.E.Austin@liverpool.ac.uk) (R.E.Austin@liverpool.ac.uk)

[Yvan Satgé](mailto:ysatge@clemson.edu) (ysatge@clemson.edu)

Enquête sur les personnes intéressées par les oiseaux marins de la Caraïbe

En 2020, nous avons lancé une enquête sur les personnes intéressées par la conservation, l'éducation et la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes.

Vous pouvez trouver les résultats de cette enquête dans notre [lettre d'information de 2021](#) mais, si vous n'avez pas encore répondu, n'hésitez pas à le faire. Vous trouverez le questionnaire à l'adresse suivante : <https://forms.gle/S4QBc8gQbSrUz1JW8>.

Communications

Site internet

Les pages du site internet de BirdsCaribbean dédiées au groupe de travail proposent des informations sur le groupe, des ressources bibliographiques et des billets de blogs :

www.birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds

Si vous voulez vous impliquer davantage dans ces activités, faites-le nous savoir !

Réseaux sociaux

Communauté Groups.io

Le groupe de travail a une liste de diffusion sur la plateforme Groups.io :

birdscaribbean.groups.io/g/SeabirdWG.

Toute personne intéressée peut devenir membre et communiquer avec le groupe par e-mail ou via les pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication du groupe pour partager des informations avec l'ensemble de la communauté des personnes intéressées par les oiseaux de mer des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions, et répertorier des informations sur les publications récentes, les emplois, les événements, les possibilités de subventions, etc. Pour vous inscrire, veuillez visiter la page internet du groupe sur Groups.io.

Groupe Facebook

Des membres de notre communauté ont créé un groupe Facebook ([Caribbean Seabird Group](#)) pour proposer un réseau informel à ceux qui utilisent régulièrement Facebook et qui s'intéressent aux oiseaux marins des Caraïbes. Ce groupe vient compléter la page Facebook de BirdsCaribbean où des mises à jour régulières sur tous les oiseaux des Caraïbes sont disponibles. La liste de diffusion Groups.io restera notre principal outil de communication, mais nous ferons de notre mieux pour relayer les informations vers et depuis le groupe Facebook.

Veuillez noter que nous avons développé ces plateformes dans un souci de confiance, d'équité, et de bénéfice pour tous. Nous ne tolérerons aucune action qui pourrait compromettre ces fondements.

Appel à collaborations

Groupe de travail sur les Sternes de Dougall des Caraïbes – Si vous étudiez ou travaillez à la conservation de la sterne de Dougall, vous êtes invité à participer à un appel sur **Zoom le 2 juillet 2025 à 14h00 AST (GMT-4)** pour discuter de la création d'un groupe de travail sur les sternes de Dougall des Caraïbes. Le groupe de travail pourra servir à échanger des informations, partager des expériences ou faire part de besoins sur cette espèce menacée et à chercher collectivement des financements. Contacter Yvan pour le lien Zoom.

Contact: Yvan Satgé, Groupe de travail oiseaux marins de la Caraïbe (ysatge@clemson.edu)

Comité d'équité, d'inclusion et de diversité du Pacific Seabird Group – Le comité d'équité, d'inclusion et de diversité du Pacific Seabird Group (PSG) veut soutenir la conservation des oiseaux de mer dans les pays ou régions en voie de développement n'ayant que peu ou pas de soutien institutionnel. Carlos Zavalaga recherche des spécialistes des oiseaux marins des Caraïbes et d'Amérique latine souhaitant rejoindre cette communauté internationale en tant que membres correspondants. Les membres correspondants qui rendent compte de leurs activités de recherche sur les oiseaux de mer ou de leurs efforts de conservation peuvent recevoir des bourses de voyage pour assister au congrès annuel du PSG, ainsi que des bourses de recherche. Le sous-comité aide également les membres correspondants à constituer un réseau au sein de la communauté PSG et à créer des liens soutenant la recherche sur les oiseaux de mer et les efforts de conservation au niveau international.

Contact: Carlos Zavalaga, Universidad Científica del Sur (czavalaga@cientifica.edu.pe)

Base de données sur les études de tracking d'oiseaux marins dans les Caraïbes – Depuis la fin des années 2000, plusieurs groupes de recherche ont commencé à utiliser le tracking pour étudier les déplacements des oiseaux marins des Caraïbes. Le groupe de travail essaie de compiler une [liste exhaustive des études de tracking dans la région](#). Une liste actualisée permettra de favoriser des collaborations futures ou pourra s'avérer déterminante pour d'éventuelles demandes de financement. N'hésitez pas à contacter Yvan si vous avez suivi des oiseaux marins dans les Caraïbes et que vous souhaitez que votre étude soit répertoriée.

Contact: Yvan Satgé, Groupe de travail oiseaux marins de la Caraïbe (ysatge@clemson.edu)

Le rôle des ZICO dans la conservation des oiseaux de mer des Caraïbes

Qu'est ce qu'une ZICO ?

Une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux et de la biodiversité, ou ZICO (en anglais : Important Bird Area, ou IBA), est un site reconnu comme mondialement important pour la conservation des populations d'oiseaux, sur la base d'un ensemble de critères scientifiques reconnus internationalement. Le concept de ZICO a été lancé par BirdLife International dans les années 1980 en réponse à la directive oiseaux de l'Union Européenne et la création des *zones de protection spéciales* du réseau Natura 2000. Les ZICO indiquent où des mesures de protection et de gestion sont nécessaires pour conserver des sites essentiels pour les oiseaux menacés au niveau mondial, qui ont une aire de répartition limitée ou des biomes spécifiques, ou qui rassemblent en grands groupes, tels que les espèces migratrices et les oiseaux marins en nidification. Ces sites servent souvent d'aires de reproduction, de zones d'alimentation, de haltes migratoires ou d'habitats d'hivernage.

Même si elles n'ont pas de statut juridique, les ZICO constituent des outils importants pour la conservation. Elles permettent de guider les décisions sur l'aménagement du territoire, de soutenir la création de zones protégées et de hiérarchiser les efforts de conservation. Elles contribuent également au développement durable en soulignant l'importance de la biodiversité pour diverses activités humaines. Aujourd'hui, plus de 13 000 ZICO ont été identifiées dans le monde, formant un réseau vital qui soutient les populations d'oiseaux et la biodiversité dans son ensemble.

Les ZICO dans les Caraïbes

Le réseau de ZICO des Caraïbes a été établi pour la première fois en 2008 après huit années de travail en collaboration avec les acteurs régionaux. Cet effort a abouti à l'identification de 295 ZICO dans les Caraïbes, abritant 254 espèces d'oiseaux. Ces sites représentent une base cruciale pour les efforts de conservation régionaux et fournissent une référence pour la mise à jour et l'élargissement de notre compréhension des habitats critiques des oiseaux.

Oiseaux marins et ZICO

Sur les 295 ZICO des Caraïbes, 156 d'entre elles abritent des populations d'oiseaux marins, représentant 38 espèces d'oiseaux marins. Notamment, 15 de ces sites ont été désignés spécifiquement en raison de leur importance pour les colonies d'oiseaux marins nicheurs. Les ZICO pour les oiseaux marins comprennent des sites de nidification sur des îles, des falaises et des cayes au large, qui sont essentiels à la survie de ces espèces.

Ces dernières années, l'identification de ZICO marines (des zones importantes pour les oiseaux marins en mer) a suscité un intérêt croissant. Ces sites marins visent à compléter les ZICO côtières et terrestres existantes, en étendant le réseau de conservation au large. A ce jour, aucune évaluation

complète des sites marins des Caraïbes n'a été entreprise. Étant donné que de nombreux pays et territoires des Caraïbes n'ont pas encore atteint les objectifs fixés par des accords mondiaux, tels que l'objectif 3 du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal (l'engagement « 30 x 30 », qui exige des gouvernements qu'ils conservent et gèrent efficacement au moins 30 % de leurs zones terrestres, intérieures, côtières et marines d'ici à 2030), une meilleure connaissance des sites marins importants est inestimable pour guider les décideurs sur la meilleure façon d'atteindre ces objectifs.

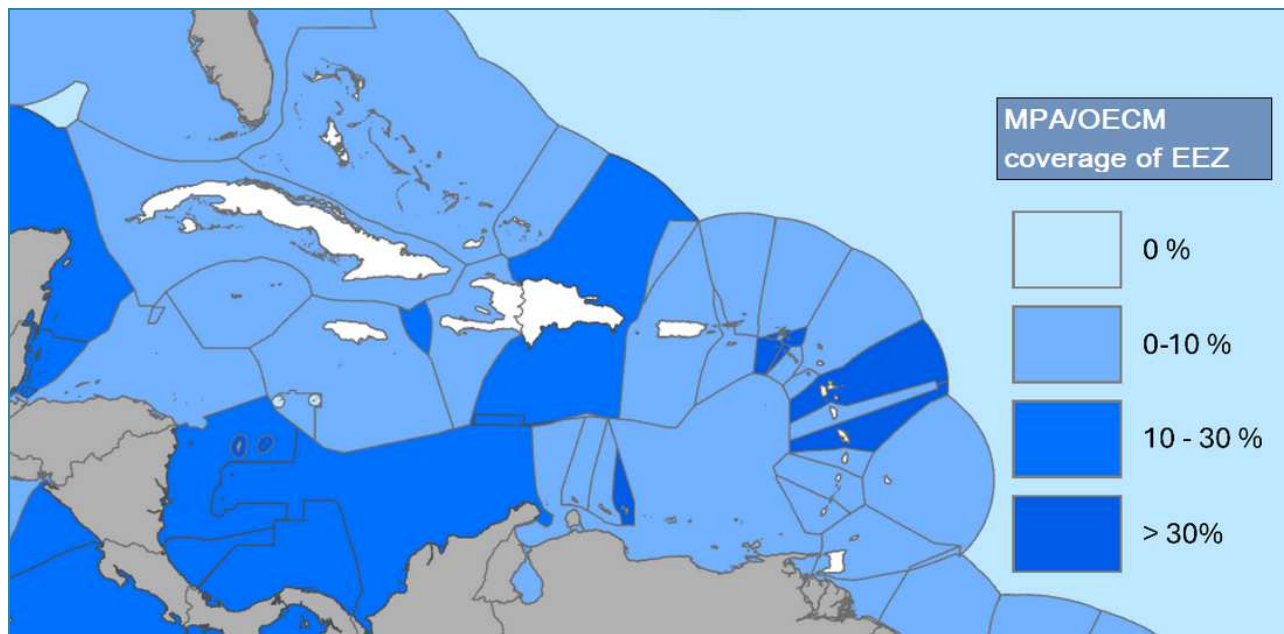


Les ZICO de la région Caraïbe, pour tous les oiseaux, et pour les oiseaux marins. (BirdLife International).

Renforcer la conservation des oiseaux et de la biodiversité dans les Caraïbes

Les ZICO jouent un rôle vital dans l'élaboration des réglementations et la promotion du développement durable : il est essentiel d'en mettre à jour les données dans les Caraïbes. En effet, de nombreuses données utilisées pour désigner les ZICO actuelles n'ont pas été ré-examinées depuis plus de 15 ans, malgré de grands changements liés au développement urbain et au changement climatique et l'évolution des besoins en matière de conservation. La mise à jour de ces données et l'identification des lacunes permettront de s'assurer que les efforts de conservation restent basés sur la science, pertinents et efficaces pour protéger les habitats les plus cruciaux de la région pour les oiseaux.

Dans ce processus, il est également important de prendre en compte les zones clés pour la biodiversité (en anglais : Key Biodiversity Area, ou KBA), qui chevauchent souvent les ZICO. Là où les ZICO se concentrent sur des sites cruciaux pour la conservation des oiseaux, les KBA désignent des sites d'importance mondiale pour l'ensemble de la biodiversité. L'intégration des KBA aux côtés des ZICO lors de l'affinement et de l'identification de nouveaux sites offre une approche plus complète, qui tient compte non seulement des habitats vitaux pour les oiseaux, mais aussi d'autres espèces et écosystèmes clés. Cette stratégie combinée renforce les priorités régionales en matière de conservation et soutient une gestion plus efficace et holistique de la biodiversité.



Proportion de la zone économique exclusive d'un pays couverte par des aires marines protégées (AMP) ou d'autres mesures de conservation efficaces basées sur les zones (OECEM).

Un atelier sur les données du recensement des oiseaux de mer des Caraïbes

Le [recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024](#) a motivé des collectes de données sur les oiseaux marins dans toute la région. Alors que les résultats régionaux commencent à être analysés, nous avons une occasion précieuse de nous réunir, d'examiner les résultats collectivement et de mettre à jour et d'identifier les ZICO pour les oiseaux de mer dans la région. Pour commencer, les 22 et 29 mai 2025, le groupe de travail sur les oiseaux marins et BirdLife International ont organisé deux webinaires sur les ZICO/KBA. Les vidéos sont disponibles sur la chaîne YouTube de BirdsCaribbean :

- Webinaire 1: [Le voyage IBA/KBA : Des normes mondiales à l'action locale pour les oiseaux des Caraïbes](#)
- Webinaire 2: [De la politique à la pratique : Études de cas et leçons tirées de la mise en œuvre des IBA/KBA pour la conservation des oiseaux marins dans les Caraïbes](#)

En outre, avec le soutien de l'[initiative Bio-Bridge de la Convention pour la diversité biologique](#), le groupe de travail organise un atelier régional intitulé «[Des données à l'action : Un atelier pour interpréter le recensement des oiseaux marins des Caraïbes](#)». L'atelier se tiendra à Saint-Domingue les 23 et 24 septembre 2025. Il réunira les membres du groupe de travail, des experts et des partenaires pour analyser, interpréter et rendre compte collectivement des données recueillies lors du Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024. En espérant vous y retrouver !

Contacts: **Louise Soanes**, coordinatrice du Recensement des oiseaux marins des Caraïbes (caribbeanseabirdsurveys@gmail.com) et **Jonathan Handley**, BirdLife International (jonathan.Handley@birdlife.org)

Une collaboration sans précédent fait progresser la conservation des oiseaux marins des Îles Turques et Caïques



Photo d'une caye des îles Turques et Caïques, prise par un drone lors du projet DPLUS164. (N.Golding)

Au cours des trois dernières années, une vaste équipe de scientifiques, de gestionnaires et de spécialistes de la conservation des oiseaux marins a travaillé d'arrache-pied pour recenser les populations d'oiseaux marins qui nichent dans les nombreuses îles, îlots et cayes des îles Turques et Caïques (TCI). Ce projet, financé par le programme Darwin Plus du gouvernement britannique, a été dirigé par Dr Rhiannon Austin (Université de Liverpool), avec la participation de nombreux partenaires locaux et régionaux, notamment le Turks and Caicos National Trust, la Royal Society for the Protection of Birds, le Turks and Caicos Reef Fund, le Department of Environment and Coastal Resource (gouvernement de TCI), Birdlife International, Liverpool John Moores University, School of Field Studies - South Caicos, et SAERI Falklands Ltd. De nombreuses entreprises locales d'écotourisme et de tourisme (y compris Big Blue, Deep Blue Charters, T&V Tours, Jedi Boat Charters, VisitTCI, et Caicos Catalyst Private Boat charters), ainsi que des bénévoles, ont contribué aux recensements des oiseaux de mer. Cet effort massif a permis de créer l'un des inventaires les plus importants et les plus détaillés des populations d'oiseaux de mer dans les Caraïbes. La base de données contient des estimations de population pluriannuelles pour 15 espèces d'oiseaux marins sur plus de 50 sites dans les TCI (voir la

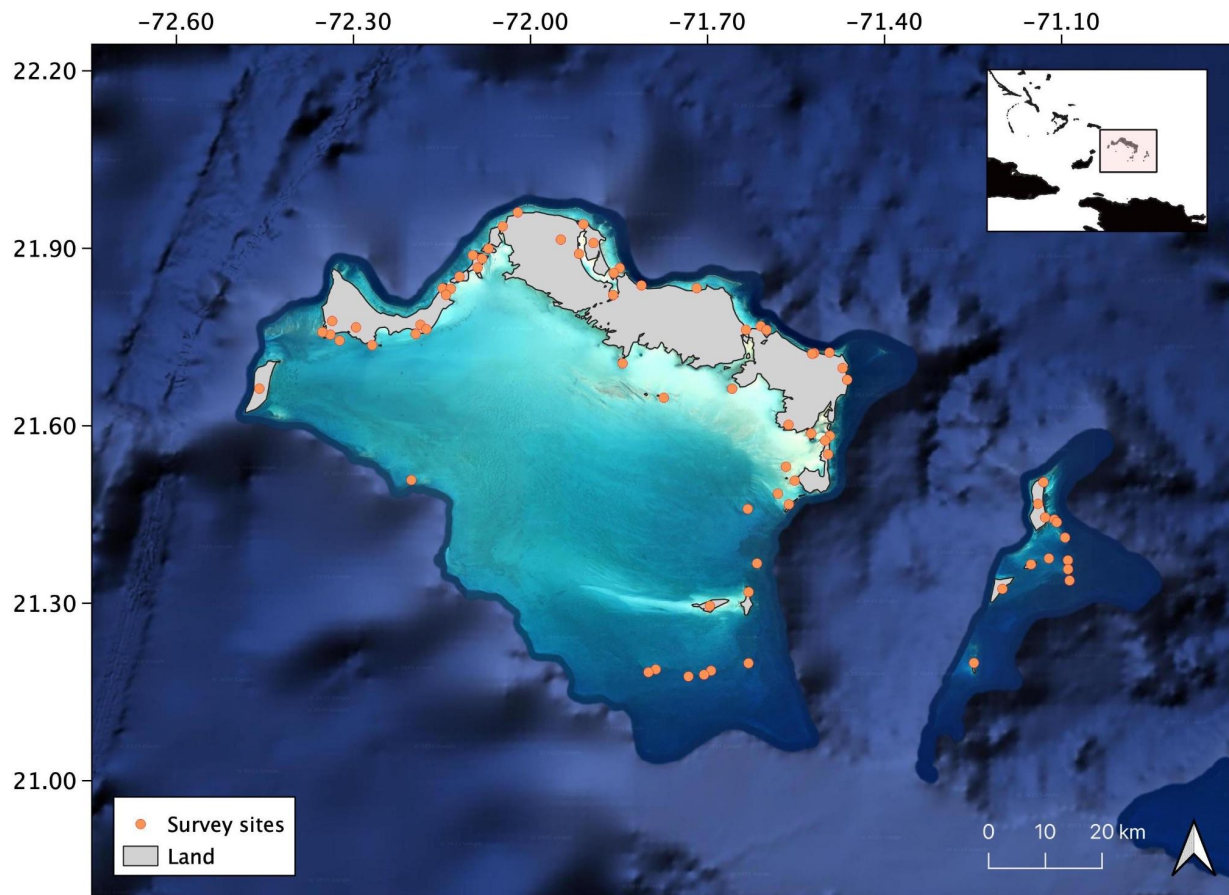
carte page 12) et est maintenant utilisée pour faire des recommandations pour la gestion des sites et des espèces.



L'équipe du projet lors des recensements. (R. Austin, N. Golding, C. May).

Avant ce projet, les connaissances sur les oiseaux de mer des TCI étaient limitées, le dernier recensement important ayant eu lieu en 2002. Ce manque de données a persisté, malgré l'augmentation rapide de la population humaine et du développement du littoral, et la pression associée sur les écosystèmes côtiers. Même si les populations d'oiseaux marins ont quelque peu changé depuis les années 2000, il est désormais confirmé que les TCI restent une zone de reproduction extrêmement importante pour de nombreux oiseaux de mer, dont certaines espèces sont présentes en proportions importantes des populations régionales et internationales.

L'une des avancées de ce projet a été d'entreprendre une mise à jour du réseau existant de zones importantes pour la conservation des oiseaux et de la biodiversité (ZICO) dans les TCI. Neuf ZICO ont été désignées en 2007, sur la base d'un bilan des connaissances datant d'avant 2005. Les critères qui régissent les ZICO ont depuis été adaptés selon un standard mondial d'identification des sites qui contribuent à la persistance de la biodiversité, les zones clés pour la biodiversité (KBA). Les KBA étendent l'approche IBA au-delà des oiseaux pour inclure des sites importants pour les espèces et les écosystèmes menacés et géographiquement restreints, tout en tenant compte de l'intégrité écologique, des processus biologiques et de l'irremplaçabilité d'un site. Toutes les ZICO des TCI sont devenues automatiquement des KBA en 2016 lorsque le nouveau standard mondial a été introduit. Néanmoins, il y a eu un besoin pressant de réexaminer l'importance des sites hérités en 2016.



Carte des sites les plus importants recensés durant le projet DPLUS164 entre 2022 et 2024.

Pour mener à bien cette évaluation, l'équipe du projet chargée des oiseaux marins a travaillé en étroite collaboration avec les responsables ZICO/KBA de Birdlife International. Parmi les résultats importants, on peut citer la présence d'un nombre important de puffins d'Audubon sur quelques petites cayes actuellement hors du réseau ZICO. Le projet a également confirmé la présence d'un grand nombre de sternes hansel sur la chaîne d'îles principale, et d'une colonie importante de sternes de Dougall sur une seule caye proche du rivage, également hors du réseau ZICO. Jusqu'à présent, trois KBA sont en passe d'être recommandées pour être désignées sur l'archipel Caïques. Ces sites soulignent la valeur de la biodiversité sur les cayes au large de l'archipel, ainsi que sur les grandes étendues de zones humides côtières à travers les Caïques. Une étude sur l'archipel Turk est actuellement en cours, et les effectifs d'oiseaux marins y justifieront sûrement la désignation d'une KBA.

En plus de l'examen des ZICO/KBA, les résultats de ce projet contribueront aux processus d'aménagement du territoire sur lesquels travaille le ministère de l'environnement et des ressources côtières des TCI. Traditionnellement, les oiseaux marins ne sont pas intégrés dans les plans de gestion marine et côtière, malgré le fait que nombreux sites importants pour les oiseaux marins aient déjà été

désignés comme zones protégées. De ce fait, l'équipe du projet est en train de formuler des recommandations sur les mesures de conservation et les stratégies de suivi appropriées, qui seront intégrées dans les plans de gestion au fur et à mesure de leur élaboration.



Oiseaux marins des îles Turques et Caïques. (R. Austin).

Par ailleurs, le projet a adapté ses méthodologies de suivi pour répondre au mieux aux spécificités des espèces et des sites : ces méthodes peuvent désormais être appliquées systématiquement à des intervalles appropriés pour suivre les tendances des populations d'oiseaux de mer. Ceci devrait permettre aux gestionnaires et aux politiques locaux de prendre des mesures de gestion adaptatives qui garantissent à long terme le maintien des populations d'oiseaux marins des TCI.

Le groupe de travail sur les oiseaux marins des Caraïbes, en collaboration avec BirdLife International, a récemment organisé une série de webinaires axés sur les ZICO et les KBA, qui abordent en détail l'utilisation de ces outils. Si vous souhaitez en savoir plus sur la façon les résultats du suivi des oiseaux marins des TCI sont appliqués, consultez le webinaire 2 "[De la politique à la pratique : Études de cas et leçons tirées de la mise en œuvre des IBA/KBA pour la conservation des oiseaux de mer dans les Caraïbes](#)" sur la chaîne YouTube de BirdsCaribbean.

Contact: Rhianon Austin, University of Liverpool (r.e.austin@liverpool.ac.uk)

L'ouragan Beryl frappe un havre pour les oiseaux marins

Le 1er juillet 2024, l'ouragan Beryl a traversé les Grenadines en catégorie 5, détruisant les habitations, déchiquetant la végétation et dévastant la faune. L'ouragan a traversé une région connue non seulement pour sa beauté, mais aussi pour son importance mondiale en tant qu'aire de nidification des oiseaux de mer. Alors que les efforts d'aide et de reconstruction se sont logiquement concentrés sur les besoins de ceux qui se sont retrouvés sans habitation ou sans produits de première nécessité, une crise plus silencieuse se déroulait dans le ciel et sur les îlets sauvages situées plus au large.

À l'approche de l'ouragan, Vaughn Thomas, un pêcheur, marin, organisateur de voyages et gardien des oiseaux marins de la Grenade, a mis son voilier à l'abri dans les mangroves à huîtres de Carriacou, aux côtés d'une flottille d'autres bateaux. Il a été surpris de remarquer les mouettes atricilles, communes dans la région, se rassemblant elles aussi dans les mangroves; un signe étrange et inquiétant. Mais juste avant la tempête, comme si la nature les avait avertis d'une façon incompréhensible à l'homme, elles ont disparu.

Puis Beryl a frappé avec une force inimaginable. Les bateaux se sont décrochés, se sont heurtés les uns aux autres, ont coulé et ont même pris feu. D'énormes catamarans ont chaviré. Vaughn a passé la tempête à bord de son voilier, dans ce qu'il a décrit comme des heures de terreur. Lorsque les vents se sont finalement arrêtés, il avait non seulement perdu sa maison et toutes ses affaires, mais les deux bateaux sur lesquels il comptait pour la pêche, le tourisme et la conservation des oiseaux marins avaient subi des dégâts considérables.



Le bateau de Vaughn Thomas a été très abîmé par l'ouragan Beryl, mais n'a pas coulé. (J. Coffey)

Le calme revenu, Vaughn et la biologiste Juliana Coffey se sont penchés sur les dégâts laissés par l'ouragan, en se concentrant cette fois sur les oiseaux marins et la biodiversité des îles inhabitées de la région. Ces îles sont des lieux de nidification essentiels pour des espèces telles que la sterne de Dougall, le noddie brun, le phaéton à bec rouge et la mouette atricille. Ce sont aussi des zones de repos importantes pour les pélicans bruns et les sternes royales. Malheureusement, l'ouragan a frappé en pleine saison de nidification, quand de nombreux poussins étaient toujours au nid. En outre, ces îles

constituent un habitat de nidification pour de nombreuses autres espèces d'oiseaux, telles que l'aigrette bleue, le bihoreau violacé et le pigeon à cou rouge, et abritent une variété d'espèces de reptiles endémiques du banc de la Grenade.

Dans les mois qui ont suivi, le duo a fait des suivis terrestres et maritimes sur Carriacou et les îlots voisins. Le constat est désolant : la végétation était dépouillée, des îles entières étant réduites à l'état de roches apparentes. L'habitat côtier et les récifs coralliens furent gravement endommagés, avec une absence notable de tortues de mer, de poissons récifaux et d'oursins. En juillet 2024 peu d'oiseaux de mer, et aucun oisillon ou nid n'étaient présents après l'ouragan. Mais, à la fin de l'été, la nature a commencé à montrer des signes de résilience. Les oiseaux marins en recherche de nourriture sont revenus en nombre croissant, en particulier les sternes de Dougall, les noddis bruns et les pélicans. Cependant, de nouveaux arrivants sont aussi arrivés : des espèces invasives telles que le vacher luisant et le moineau domestique sont soudainement apparues et ont rapidement pris de l'ampleur.



Les îles de nidification des oiseaux marins ont été dépouillées par les vents et les vagues de l'ouragan Beryl. (J. Coffey)

Heureusement, toutes les espèces n'ont pas été affectées de manière significative. Les phaétons à bec rouge sont revenus de migration pour entamer leur saison de reproduction en novembre 2024. A leur retour, ils ont trouvé un paysage radicalement différent. Les mouettes atricilles ont commencé à revenir en mars 2025 et nichaient à la fin du mois d'avril. Ce mois-là, les premières observations de noddis bruns et de sternes bridées ont également marqué un tournant porteur d'espoir.

L'ouragan Beryl a ébranlé les communautés humaines et naturelles des Grenadines. Mais dans les décombres, des histoires comme celle de Vaughn révèlent un message puissant : la résilience, le partenariat et un profond respect pour le monde naturel peuvent guider à la fois les réparations et un avenir meilleur. Les oiseaux de mer sont résistants et capables de s'adapter. Il en va de même pour les personnes qui s'occupent d'eux.

Contact: Juliana Coffey, Archipelagics (juliana@grenadinesbirds.com)

Des nouvelles des îles

De nombreux projets concernant les oiseaux marins ont lieu à travers les Caraïbes, dont des activités de suivi, recherche, conservation et éducation. Les pages suivantes présentent quelques-uns des projets passionnants et importants en cours.

Projets

Étude des concentrations de mercure chez les laridés cubains



Le Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros (Centre de recherche sur les écosystèmes côtiers) de Cuba, en collaboration avec plusieurs institutions universitaires françaises (Institut de Recherche pour le Développement, Université de Bretagne Occidentale et Université de La Rochelle), mène une étude approfondie des concentrations de mercure chez les laridés reproducteurs de Cuba.

Cette étude a été motivée par les résultats obtenus pendant la saison de reproduction de 2021. Depuis lors, la campagne d'échantillonnage de tissus (sang, duvet et plumes) a été élargie dans l'espace et dans le temps pour établir une caractérisation générale de

la contamination au mercure dans le pays.

Depuis 2024, les chercheurs ont collecté des échantillons de huit espèces de laridés nichant sur dix sites de reproduction. Ils ont mesuré des valeurs préliminaires élevées dans certaines colonies de sternes royales et de Cabot et petites sternes, vers le centre-nord du pays. Il est prévu de répéter et d'augmenter l'échantillonnage pendant la saison de reproduction de 2025.

L'objectif de cette étude ambitieuse est de prédire le risque de toxicité au mercure dans les zones côtières du pays, en identifiant les points chauds de pollution et les sources de contamination possibles.

Contact: Antonio Garcia Quintas, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros
(agquintas86@gmail.com)

Photo: Un équipe de chercheurs cubains collecte des gouttes de sang d'une sterne fuligineuse. (A. Garcia Quintas).

Étude des déplacements de recherche de nourriture des sternes à Cuba



Lors des saisons de reproduction 2024 et 2025 à Cuba, des chercheurs et techniciens du Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros (Centre de recherche sur les écosystèmes côtiers) de Cuba étudient les déplacements de recherche de nourriture des sternes bridée, fuligineuse, royale et de Cabot. Fruits d'une collaboration avec l'Institut de Recherche pour le Développement et l'Université de Bretagne Occidentale, ces suivis ont lieu sur la caye Felipe de Barlovento, un des sites les plus riches en espèces d'oiseaux marins nicheurs du pays.

Cette étude sur la recherche de nourriture des oiseaux marins dans l'archipel cubain permettra de comprendre (1) l'écologie trophique du groupe d'oiseaux marins le plus abondant du pays, (2) son utilisation de l'environnement marin, (3) le chevauchement avec des activités socio-économiques telles que la pêche et le tourisme, et (4) l'efficacité des aires marines protégées actuelles.

Le chercheur cubain Antonio Garcia Quintas utilise des balises GPS avec accéléromètre et profondimètre pour étudier les trajets des adultes pendant la phase d'élevage des poussins. En parallèle, les oiseaux suivis sont marqués avec des bagues en métal et en plastique coloré pour un suivi ultérieur, en particulier au cours des années qui viennent.

Ces recherches fourniront de nouvelles informations sur l'écologie de recherche de nourriture des oiseaux marins tropicaux dans la zone des Caraïbes, ainsi que des critères pour soutenir la conception et l'amélioration des zones importantes pour la biodiversité de la région.

Contact: Antonio Garcia Quintas, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros
(agquintas86@gmail.com)

Photo: Antonio Garcia Quintas équipe une sterne bridée avec une balise GPS. (A. Garcia Quintas).

Suivi des colonies de reproduction de laridés de Cuba



À Cuba, plusieurs colonies de reproduction de laridés sont suivies par les Empresas Provinciales de Flora y Fauna (administrations provinciales pour la conservation de la flore et de la faune) de Pinar del Río, Matanzas et Villa Clara, le Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros (centre de recherche sur les écosystèmes côtiers), et le Centro de Estudios y Servicios Ambientales (Centre d'études et de services environnementaux) de Villa Clara. Les colonies suivies sont situées dans plusieurs cayes des archipels de Los Colorados (nord-ouest), Sabana-Camagüey (centre-nord) et Los Canarreos (sud-ouest).

Lors de chaque sortie, les chercheurs comptent le nombre de nids, d'œufs et de poussins de mouette atricille, noddie brun, petite sterne et sternes bridée, fuligineuse, de Dougall, royale, et de Cabot.

Actuellement, les suivis manquent de cohérence entre les colonies et diffèrent en termes de fréquence, régularité et méthodes en fonction des sites. Par conséquent, à partir de la saison de reproduction 2025, la collecte des données suivra un format standardisé. Ce suivi est assisté par BirdsCaribbean et contribuera aux études régionales et au suivi à long terme.

Les principaux objectifs de cette étude sont d'évaluer les tendances des populations reproductrices des espèces de laridés nichant à Cuba et d'identifier des anomalies possibles dans leur phénologie et leur dynamique de reproduction. En même temps, l'efficacité des aires marines protégées contenant certaines de ces colonies sera évaluée. Ce type d'étude est un défi logistique dans le contexte cubain, mais la ténacité des personnes impliquées permet de le mener à bien.

Contacts:

Antonio Garcia Quintas, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros, agquintas86@gmail.com

Ernesto Hernández Pérez, Empresas Provinciales de Flora y Fauna Villa Clara, Nenohp65@gmail.com

Ivalut Ruiz Rivera, Empresas Provinciales de Flora y Fauna Pinar del Río, ivalutruizrivera@gmail.com

Photo: Des mouettes atricille volent au-dessus d'une caye où se reproduisent des oiseaux marins, à Cuba. (A. Garcia Quintas).

Suivi des oiseaux marins des Îles Caïmans



Le ministère de l'environnement des îles Caïmans assure le suivi de plusieurs espèces d'oiseaux marins nichant dans les îles.

Les petites sternes sont présentes sur les trois îles, mais elles ne sont suivies que sur deux cayes, en même temps que les sternes bridées, en mai/juin. Sand Cay compte environ 90 nids de petites sternes. Vidal Cay compte environ 24 nids de sternes bridées : c'est le seul endroit des Îles Caïmans où l'on trouve cette espèce. Les deux espèces feront l'objet d'une nouvelle étude cette année.

La population de phaéton à bec jaune du Brac n'a pas été suivie depuis 2021, date à laquelle environ 62 nids avaient été recensés. Cependant, cette année, il a été possible d'étudier la population de Grand Cayman : 12 adultes et 7 nids y ont été recensés. Au cours de l'étude, des déchets ont été découverts à l'intérieur des cavités de nidification et le ministère prévoit de nettoyer les sites de nidification avant le début de la saison de reproduction de l'année prochaine. Cette année, les iguanes verts ont également été retirés des zones de nidification du phaéton à Grand Cayman, ce qui a permis de réduire la concurrence pour les sites de nidification.

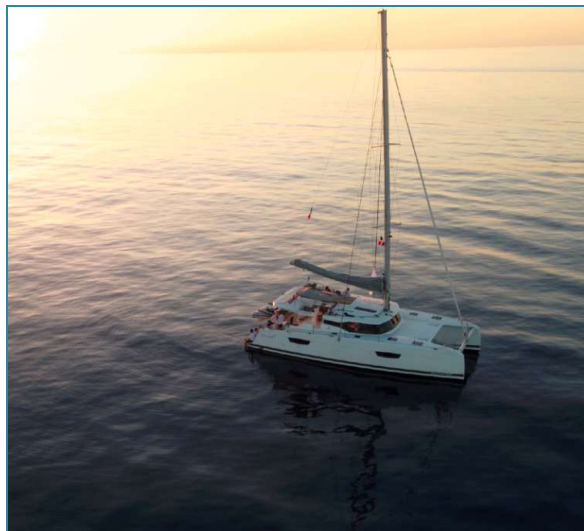
Sur Cayman Brac, les fous bruns continuent d'être suivis dans le cadre de la lutte contre les chats harets et les rats le long du LightHouse Trail, le site de nidification de l'espèce le plus à l'est de l'île. Néanmoins, sur l'ensemble de l'île, seuls 12 nids ont pu élever un poussin cette année. De nombreux nids abandonnés ont été notés, ainsi que des nids balayés par les marées hautes le long de la plage.

Sur Little Cayman, le Booby Pond (un lagon d'eau saumâtre enclavé bordé de mangroves) est une zone notoirement difficile à étudier. C'est pourquoi les fous à pieds rouges et les frégates superbes qui y nichent sont comptés par drone. En 2022, 2 355 fous à pieds rouges adultes et 950 frégates superbes ont été dénombrés. L'étang a de nouveau été recensé cette année mais, en raison de difficultés à géoréférencer et à assembler les images, les analyses prennent plus de temps que prévu.

Contact: Jane Haakonsson, Department of Environment, Cayman Islands Government
(jane.haakonsson@gov.ky)

Photo: Les gestionnaires du ministère de l'environnement des Îles Caïmans réalisent un suivi de la colonie de sternes bridées de Vidal Cay. (J. Haakonsson).

Expédition Beata Ridge : une nouvelle aire marine protégée en République dominicaine



Début 2024, une expédition de trois semaines, organisée par la Caribbean Cetacean Society (CCS), a été menée dans la zone de Beata Ridge, une chaîne sous-marine s'étendant entre la République dominicaine et la Colombie. Suite à un effort similaire et à la création d'une aire marine protégée (AMP) dans les eaux colombiennes, cette étude de 20 jours visait à recueillir des données scientifiques cruciales pour soutenir la création d'une nouvelle AMP dans les eaux dominicaines.

L'expédition s'est concentrée sur l'identification des oiseaux de mer, leur comportement et leur âge, ainsi que sur les cétacés, les requins et les tortues de mer.

Cette coopération entre la République dominicaine et la Colombie, ainsi que les initiatives de renforcement des capacités locales menées par CCS, ont créé un solide précédent pour la conservation régionale des milieux marins dans le pays.

Au total, 313 oiseaux ont été observés, dont 87 % ont été identifiés au niveau de l'espèce. 14 espèces d'oiseaux marins ont été identifiées, y compris des oiseaux résidents et migrateurs, établissant ainsi une base de référence pour leur présence saisonnière. Notamment, cinq espèces ont été observées dans un rayon de 15 km de la côte, en particulier près de l'île d'Alto Velo. Les sternes bridées et fuligineuses étaient les plus abondantes avec près de 500 individus recensés. Les fous bruns étaient les deuxièmes en nombre, avec 164 individus recensés. Le pétrel diabolique, une espèce endémique et menacée, était particulièrement présent avec 80 observations confirmées, totalisant 101 individus de phénotypes sombres et clairs.

La chaîne sous-marine de Beata Ridge joue un rôle critique pour la connectivité des espèces marines, servant d'aire d'alimentation et de route migratoire pour les oiseaux de mer et de nurserie pour une vie marine diversifiée. De ce fait, suite à l'expédition, le ministère de l'environnement de la République dominicaine y a créé une nouvelle AMP : le sanctuaire marin Jorge Orlando Mera. Le rapport de l'expédition scientifique est disponible sur le [site internet de CCS](#).

Contact: Lucas Bernier, Caribbean Cetacean Society (lucas.bernier@ccs-ngo.com)

Photo: Le voilier est un excellent moyen d'arpenter de vastes étendues marines avec une empreinte carbone minimale. (Caribbean Cetacean Society).

Suivi de la reproduction du phaéton à bec jaune dans le nord-ouest de Porto Rico



Le nord-ouest de Porto Rico abrite une zone importante pour la conservation des oiseaux : Acantilados del Noroeste (falaises du nord-ouest). Parmi leur riche biodiversité, ces falaises comptent une importante population nicheuse de phaétons à bec jaune, une espèce en péril dans les Caraïbes.

Fin février 2025, 20 bénévoles y ont réalisé un comptage annuel coordonné des phaétons nicheurs. Par ailleurs, six sous-colonies ont été suivies dans le cadre d'un programme de suivi à long terme, marquant le 20^e anniversaire de cet effort.

Dans le cadre des principales activités financées par la bourse BirdsCaribbean James Kushlan pour la recherche et la conservation attribuée à Alcides Morales-Pérez, des recherches de nids ont été effectuées dans toutes les colonies. Dix-sept nids accessibles ont été trouvés et sont actuellement suivis. Certains nids sont accessibles à pied à travers les falaises, tandis que d'autres ne le sont qu'en rappel. Alcides a pu descendre les falaises avec l'aide du Roller and Vertical Exploration Skatepark, un groupe communautaire basé à Quebradillas qui promeut les sports extrêmes tels que le skateboard, le roller et la spéléologie. Borinken Tree Experts, un groupe d'arboristes professionnels, a également contribué à la recherche et au suivi des nids. Plusieurs pièges photographiques ont été déployés et, jusqu'à présent, un éventail de comportements intimes a été documenté. Les observations portent sur la phénologie de la nidification, la fréquentation des nids, le comportement intraspécifique, l'éclosion et la prédation.

L'un des faits marquants de cette année est l'identification de plusieurs sites de nidification historiques. Des ossements et des coquilles d'œufs de phaéton à bec jaune ont été trouvés, sans aucune indication d'activité récente. Cette découverte apporte des informations précieuses sur l'occupation historique et l'étendue de cette importante colonie.

Dans les semaines à venir, un atelier sur l'identification et le suivi des oiseaux de mer sera organisé au Roller and Vertical Exploration Skatepark. Cet atelier sera ouvert au grand public, aux membres des communautés voisines et aux pêcheurs locaux.

Contact: Alcides Morales-Pérez (alcidesl.morales@yahoo.com)

Photo: Alcides Morales-Pérez devant des falaises abritant la colonie de phaétons à bec jaune, dans le nord-ouest de Porto Rico. (A. Morales-Pérez).

Biosécurité et de restauration des oiseaux marins sur l'île de Desecheo, Porto Rico



Située à 14 miles au large de la côte nord-ouest de Porto Rico, l'île de Desecheo a été désignée comme refuge national de la vie sauvage en 1976 mais l'introduction de mammifères invasifs y a entraîné la perte d'habitat et la disparition des oiseaux marins. En 2017, une fois les mammifères invasifs éradiqués, l'U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS), Island Conservation et l'ONG portoricaine Effective Environmental Restoration ont mis en œuvre des projets de biosécurité et d'attraction sociale. Ces projets comprenaient des leurres, des miroirs et des systèmes sonores pour attirer les sternes bridées, les noddis bruns et les puffins d'Audubon, entre autres espèces. Ces efforts ont permis d'augmenter le

nombre de nids de sternes bridées et de noddis bruns et de confirmer pour la première fois la nidification du puffin d'Audubon sur l'île en 2023, puis de nouveau ces deux dernières années.

En 2025, un puffin d'Audubon a niché dans une nouvelle zone mais l'œuf a été volé par des crabes terrestres (*Gecarcinus ruricola*), une déprédation confirmée par piège photographique. Du grillage va être installé pour y remédier et protéger les adultes et leur nid. En outre, pour attirer les puffins, de nouveaux chants en duo ont été ajoutés au système sonore et des nichoirs artificiels ont été installés.

De nouvelles idées sont aussi mises en œuvre pour améliorer les zones de nidification. Ainsi, en 2023, l'USFWS a collaboré avec American Bird Conservancy pour tenter d'attirer le pétrel diabolique, une espèce récemment inscrite sur la liste américaine des espèces menacées.

Les collaborateurs continuent de suivre la zone, en recensant les oiseaux de mer autour de l'île. Lors de ces suivis, un grand nombre d'espèces d'oiseaux au repos (et nichant probablement sur l'île) ont été observées. Par exemple, en juin 2024, 40 frégates superbes se sont posées sur l'île, dont 36 étaient des juvéniles. C'est la première fois qu'un tel nombre de frégates est confirmé sur l'île depuis son apogée. Ceci prouve l'efficacité des méthodes d'attraction sociale, ainsi que les nombreuses retombées positives de l'éradication des mammifères invasifs.

Contact: Nahíra Arocho, Caribbean Islands National Wildlife Refuge Complex, U.S. Fish and Wildlife Service (nahira_arocho@fws.gov)

Photo: Un puffin d'Audubon et son œuf au sein du refuge de faune sauvage de l'île de Desecheo, à Porto Rico. (U.S. Fish and Wildlife Service).

Restauration de l'habitat de nidification des oiseaux marins à Sint Maarten



À Sint Maarten, le développement urbain, en particulier pour le tourisme, a laissé peu d'espace viable pour les espèces menacées d'oiseaux marins. Pour remédier à ce problème, la section de Sint Maarten de l'ONG Environmental Protection in the Caribbean (EPIC Sint Maarten) a lancé un projet de restauration de l'habitat des petites sternes et du pélican brun.

Les petites sternes préfèrent nicher sur des terrains rocheux ouverts, mais le manque d'habitat les a amenées à nicher près de la piste d'atterrissage de l'aéroport international Princess Juliana. Ceci constitue un risque de collision, menaçant à la fois les populations de sternes et la sécurité aérienne. Le

personnel de l'aéroport a tenté de déplacer les nids, mais les adultes n'ont pas toujours suivi les nids déplacés, entraînant l'échec de la nidification. La restauration à long terme de l'habitat des petites sternes est l'objectif final mais, comme solution à court terme, EPIC Sint Maarten a construit et installé une plate-forme de nidification flottante à proximité.

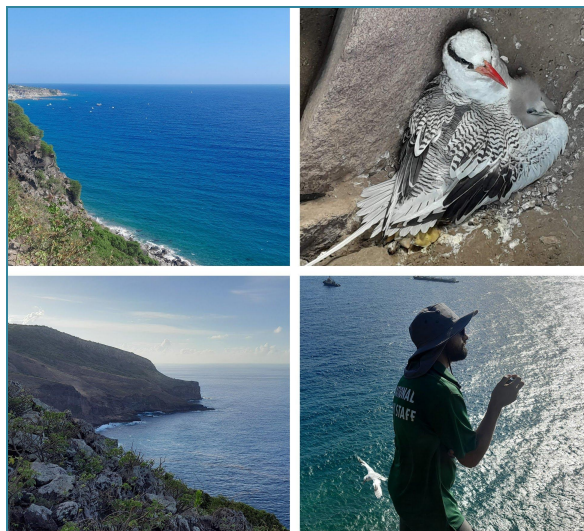
EPIC Sint Maarten travaille également à la restauration de l'habitat du pélican brun des Caraïbes, l'oiseau national de Sint Maarten, après que le développement urbain n'ait laissé qu'une seule zone de nidification sur l'île, à Fort Amsterdam. EPIC Sint Maarten a passé les derniers mois à éliminer la végétation invasive de la zone et à préparer la plantation d'espèces indigènes. En partenariat avec SXM DOET, un groupe de bénévoles locaux, l'équipe a planté déjà 200 arbres indigènes en mai 2025.

Ce projet est rendu possible grâce au financement du programme BESTLIFE2030 de l'Union européenne, qui vise à protéger la biodiversité des régions européennes ultrapériphériques et des pays et territoires d'outre-mer par le biais d'initiatives à petite échelle. Le projet a aussi reçu le soutien de BirdLife Netherlands. Deon et l'équipe d'Aquatic Solutions ont également apporté un soutien important.

Contact: Colby Poerio, Environmental Protection in the Caribbean Sint Maarten
(cpoerio@epicislands.org)

Photo: L'équipe de restauration de l'habitat de Sint Maarten arrache des graminées invasives de l'aire de nidification du pélican brun, à Fort Amsterdam. (C. Poerio).

Nouvelles informations sur les phaétons à bec rouge de Saint-Eustache



Les recherches sur les phaétons à bec rouge de Saint-Eustache suggèrent que l'île abrite une population d'importance mondiale, représentant potentiellement 3 à 10 % de la population mondiale, avec environ 300 à 500 couples reproducteurs. Les phaétons nichent sur des falaises éloignées et difficiles d'accès, et les connaissances sont encore lacunaires dans certaines régions de l'île où l'espèce est régulièrement observée. Cette étude, soutenue par le fond James A. Kushlan de BirdsCaribbean pour la recherche et la conservation, vise quantifier la population, le nombre de couples nicheurs et le succès reproducteur dans le parc national de Boven (dans le sud de l'île), en utilisant comme point de

comparaison les données du site de nidification de Pilot Hill, suivi depuis longtemps.

Entre février 2024 et janvier 2025, des comptages ont été effectués sur les deux sites entre 15h00 et 17h30, une période précédemment identifiée comme pic d'activité. Les observateurs ont compté par microbalayage tous les phaétons visibles, en notant le nombre le plus élevé observé au cours d'intervalles de cinq minutes. En comparant les comptages actuels sur les deux sites avec les données historiques de Pilot Hill, il est estimé que le parc national de Boven pourrait accueillir environ 318 tentatives de nidification et environ 90 jeunes par an. Cela porte l'estimation pour l'ensemble de l'île à près de 400 nids et environ 110 poussins à l'envol par an.

Sur le site historique de Pilot Hill, les falaises sont érodées et rendues instables par les animaux en liberté, ce qui complique les efforts de surveillance et menace le succès reproducteur des phaétons. Les rats et les chats sauvages constituent une menace supplémentaire dont STENAPA prévoit d'intensifier le contrôle. Un projet pilote visant à installer des nids artificiels développés aux Bermudes est aussi prévu pour la prochaine saison de reproduction.

Pendant le pic de nidification au début de 2025, le personnel de STENAPA a également identifié les zones côtières utilisées par les oiseaux de mer et documenté leurs comportements. Plusieurs espèces ont été recensées le long du littoral, notamment des fous bruns, pélicans bruns et frégates superbes en repos. L'habitat de l'ensemble du littoral a également été évalué afin d'identifier de nouveaux sites de nidification potentiels pour les phaétons.

Contact: Jethro van't Hul, St. Eustatius National Parks Foundation (jethro.vanthul@statiapark.org)

Photo: STENAPA a recensé les oiseaux marins sur l'ensemble du littoral de Saint Eustache. (J. van't Hul).

Unir les communautés des Grenadines en faveur de la conservation



En avril 2025, Vaughn Thomas et Juliana Coffey ont conçu et coordonné une étude de la biodiversité dans le nord des Grenadines, près de Bequia. En collaboration avec le Fonds pour l'environnement de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, ils ont constitué une équipe diversifiée de biologistes, pêcheurs, marins et jeunes de la région. Leur mission : recueillir des données de base sur la biodiversité de l'île Pigeon (Ramier) et de l'île de Quatre en prévision d'un programme de restauration de l'habitat et d'éradication des espèces invasives. Auparavant, l'île Pigeon était connue pour être un site de nidification important pour le noddie brun, le phaéton à bec rouge et le puffin d'Audubon, ainsi

qu'un site de repos pour d'autres espèces. Cependant, en raison de la présence de chèvres, d'ovins et de rats, peu d'oiseaux marins ont été signalés sur l'île ces dernières années.

Les chercheurs ont utilisé des drones pour cartographier la végétation et ont enregistré les cris des oiseaux à l'aide d'enregistreurs audio. L'équipe a documenté les oiseaux nicheurs, les mammifères invasifs et a même découvert de nouveaux reptiles endémiques du Banc de la Grenade. Bien que trop tard dans la saison pour les phaétons à bec rouge, une douzaine d'entre eux a été aperçue quotidiennement autour de l'île Pigeon. L'équipe a aussi assisté au retour de migration des noddies bruns qui ont non seulement été vus en train de chercher de la nourriture aux côtés des fous à pieds rouges entre les îles, mais ont aussi été observés en train de collecter des matériaux de nidification sur les pentes herbeuses de l'île. Il reste à voir s'ils choisiront de nicher à cet endroit, mais leur seule présence est un signe d'espoir que la nature reprendra son rythme après le passage de l'ouragan Beryl.

Les participants ont été formés aux techniques de suivi des oiseaux marins sur plusieurs autres îles. À Big Cay et West Cay, de nombreux fous bruns ont été observés avec de grands poussins, dont certains étaient prêts à l'envol. Une table ronde a permis d'examiner comment les oiseaux de mer et les îles au large pouvaient devenir des atouts en matière d'écotourisme. Cette collaboration au niveau local a permis d'orienter les conversations vers la conservation, en montrant que la protection de la faune et de la flore peut apporter des bénéfices. En accueillant des participants de la Grenade et de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, l'équipe a pu illustrer le fait que, comme les oiseaux de mer, les efforts de collaboration visant à les protéger ne devraient pas être limités par les frontières.

Contact: Juliana Coffey, Archipelagics (juliana@grenadinesbirds.com)

Photo: L'équipe communautaire recense l'île Pigeon (Ramier). (J. Coffey).

Restauration de l'habitat des oiseaux de mer à Saint-Vincent- et-les-Grenadines



Un projet pluriannuel de restauration des habitats de nidification des oiseaux marins à Saint-Vincent-et-les-Grenadines a été lancé par l'ONG Environmental Protection in the Caribbean (EPIC). L'objectif du projet est d'augmenter les populations d'oiseaux marins en restaurant les habitats de nidification disponibles dans deux sites de nidification importants, Battowia et les îles Pillories, en particulier pour compenser les pertes de certaines espèces affectées par la marée noire de Deepwater Horizon en 2010.

Trois experts locaux travaillent sur le projet : M. Allanson Cruickshank est le coordinateur du projet,

assisté par M. Joshua Gooding. Mme Lystra Culzac, fondatrice de Science Initiative for Environmental Conservation Education (SCIENCE), est l'éducatrice principale.

Les premières actions de sensibilisation se sont concentrées sur les écoles et sur l'établissement de partenariats avec les agences gouvernementales et les organisations locales.

Jusqu'à présent, les membres de l'équipe ont été formés à l'utilisation des drones et aux méthodes d'étude des plantes et de la faune sur le terrain. Au cours de la première étude terrestre de Battowia, l'équipe a constaté une perte importante de végétation due à l'ouragan Beryl, y compris des arbres abattus qui auraient pu servir de plateformes de nidification pour des espèces telles que les fous à pieds rouges et les frégates superbes. Des signes d'érosion récente ont également été observés, en raison de la perte de la couverture végétale. La présence de chèvres semble en outre limiter le rétablissement de la flore.

L'office des forêts du ministère de l'agriculture, des forêts, de la pêche, de la transformation rurale, de l'industrie et du travail est un partenaire clé du projet. Ce projet est financé par les fonds d'évaluation et de restauration des dommages causés aux ressources naturelles par la marée noire de Deepwater Horizon, administrés par le ministère de l'intérieur des États-Unis. Le projet est le fruit d'une collaboration entre l'U.S. Fish and Wildlife Service, l'office des forêts de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, SCIENCE et EPIC.

Contact: Allason Cruickshank, Environmental Protection in the Caribbean
(acruickshank@epicislands.org)

Photo: L'équipe de restauration de l'habitat de Saint-Vincent-et-les-Grenadines mesure les effets de l'ouragan Beryl sur la végétation des îles Pillories. (J. Gooding).

Nouvelles informations sur la migration de la sterne de Dougall dans les Caraïbes



Fin 2024 et début 2025, le Centro de Estudos e Monitoramento Ambiental, au Brésil, et ses partenaires internationaux ont poursuivi leurs efforts en combinant le baguage à long terme et la télémétrie GPS pour suivre les sternes de Dougall en dehors de la saison de reproduction.

Sur les 15 individus suivis en 2024, quatre mâles ont conservé leur balise GPS pendant la migration vers le nord. Un oiseau particulièrement remarquable est resté dans les Caraïbes pour la durée de la saison de reproduction. Après être arrivé à Tobago le 22 mars 2024, il s'est déplacé vers de petits îlots au nord et au sud-ouest du Petit Mustique, à Saint-Vincent-

et-les-Grenadines, où il est resté jusqu'à sa migration vers le sud au début du mois de juin. Il a fait une pause à Trinidad jusqu'à la mi-juin, puis a passé la majeure partie de l'hiver austral en Guyane française avant de retourner au Brésil à la fin du mois d'août.

Les trois autres oiseaux ont migré vers des colonies de reproduction le long de la côte est des États-Unis. Deux individus ont fait des escales d'au moins trois jours sur la côte nord de Porto Rico avant de continuer directement vers les États-Unis. Le dernier oiseau est le plus fascinant : il est arrivé à Porto Rico le 29 avril 2024 et en est reparti le 1er mai, volant vers le sud jusqu'au Venezuela pendant un voyage de cinq jours. De là, il est reparti vers le nord le 10 mai, volant sans escale jusqu'aux États-Unis ; un itinéraire en boucle qui reste mal compris.

Ces résultats soulignent l'importance des sites de repos et de reproduction des Caraïbes dans la migration de la sterne de Dougall. Afin d'approfondir les recherches, les efforts de suivi se sont poursuivis au Brésil en octobre 2024 et février 2025. Au total, 31 nouveaux individus ont été capturés, dont 20 ont reçu des balises GPS. Sept d'entre eux avaient été bagués aux États-Unis. Tous les oiseaux non bagués ont également reçu des bagues en plastique jaune et noir lisibles sur le terrain.

Cet ensemble croissant de données renforce la coopération internationale et améliore les stratégies de conservation dans l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce. Si vous observez des sternes de Dougall baguées dans les Caraïbes, veuillez contacter Rafael Revoredo (rafael.revoredo@hotmail.com) et Joan Walsh (jwalsh@amnh.org).

Contact: Rafael Ângelo Revorêdo, Centro de Estudos e Monitoramento Ambiental
(rafael.revoredo@hotmail.com)

Photo: Une sterne de Dougall portant une bague en plastique jaune et noire. (R. Revorêdo).

Ailleurs dans la région et dans le monde

- En avril 2024, des biologistes de l'ONG Grupo Jaragua, en **République Dominicaine**, en collaboration avec la South Carolina Cooperative Fish and Wildlife Research Unit, ont suivi les déplacements de pétrels diabolins en reproduction grâce à des balises Argos. L'un d'entre eux a été sauvé après avoir heurté les câbles d'une antenne près de son nid. Dans [cette animation](#), vous pouvez suivre ses déplacements de recherche de nourriture après qu'il a été relâché. **Contact: Andrea Thomen**, Grupo Jaragua (andrea.thomen@grupojaragua.org.do)
- En juillet 2024, la Société Américaine d'Ornithologie [a séparé le puffin d'Audubon en cinq espèces](#) au niveau mondial et leur a donné des nouveaux noms communs [anglais](#). L'espèce présente dans les Caraïbes garde son nom scientifique *Puffinus lherminieri* mais prend le nom de "Sargasso Shearwater" en anglais. Le nom français reste le même : puffin d'Audubon. **Contact: Terry Chesser**, U.S. National Museum of Natural History (chessert@si.edu)
- Le 11 août 2024, Jennifer Valiulis a repéré une gygis blanche au Sandy Point National Wildlife Refuge, à Sainte-Croix, dans les **îles Vierges américaines**. C'est seulement la deuxième fois que cet oiseau marin gracieux du Pacifique est observé dans les Caraïbes. Vous pouvez lire l'histoire complète sur le blog de BirdsCaribbean : « [La rencontre d'une vie](#) ». **Contact: Jennifer Valiulis**, St. Croix Environmental Association (jvaliulis@stxenvironmental.org)
- En octobre 2024, Juliana Coffey a organisé des observations d'oiseaux de mer à bord des bateaux de croisière Seabourn Expeditions. Les passagers ont pu se familiariser avec la recherche sur les oiseaux de mer, en apprenant à identifier les espèces et en participant à des études en haute mer, de Porto Rico à la Guyane française. **Contact: Juliana Coffey** (juliana@grenadinesbirds.com)
- En mars 2025, des représentants d'American Bird Conservancy, de SOH Conservacion et du ministère de l'Environnement de la **République dominicaine** ont visité l'île d'Alto Velo. Aucun oiseau nicheur n'a été observé sur l'île pendant cette période (le pic de reproduction s'étend sûrement de décembre à janvier). Cependant, environ 8 carcasses de sternes fuligineuses (toutes semblaient avoir été capturées par des faucons pèlerins) et un œuf abandonné ont été observés. En outre, une session de seawatching matinale depuis l'île a permis d'observer au moins huit pétrels diabolins près de l'île. **Contact: Brad Keitt**, American Bird Conservancy (bkeitt@abcbirds.org).
- L'Union mondiale pour les oiseaux de mer, dont BirdsCaribbean est membre, organise la quatrième conférence mondiale sur les oiseaux de mer à Hobart, en Australie, du 7 au 10 septembre 2026.: worldseabirdunion.org

Nous vous avons oubliés dans ces pages ? Envoyez-nous de vos nouvelles en utilisant le formulaire suivant : <https://forms.gle/p2X9xj8WUMd5xDA1A>

Coup de projecteur sur : Les plateformes artificielles pour la nidification des petites sternes

La petite sterne, le plus petit oiseau marin des Caraïbes, est inscrite à l'annexe 2 du protocole SPAW depuis 1991. Elle se reproduit en colonies dans toute la région, le long des plages de sable et de salines. Le nid est fait à même le sol dans un creux peu profond bordées de cailloux et des coquillages, qui aident à camoufler les œufs des prédateurs. Les petites sternes ont réagi au développement urbain et à la prédation en nichant sur des sites alternatifs tels que les toits de gravier et les zones de dragage. Ces dernières années, les petites sternes ont utilisé avec succès des structures artificielles, telles que des plateformes de nidification surélevées (ancrées au sol) et des radeaux flottants. Ces structures aident à protéger les nids des prédateurs terrestres et des inondations, augmentant ainsi le succès de la nidification dans certains endroits. Quand des zones de nidification naturelles ont été perdues ou dégradées, ces habitats artificiels peuvent soutenir les populations de petites sternes. Dans les Caraïbes, plusieurs groupes ont testé des plates-formes de nidification et des radeaux pour protéger leurs populations locales de petites sternes : ils partagent leurs résultats dans les pages qui suivent.

En Guadeloupe, des plateformes sur pilotis servent d'alternative aux sites naturels menacés

En 2012, 273 couples de petites sternes nichaient dans l'archipel guadeloupéen, soit 37 % de la population nicheuse des Petites Antilles et 5 % de celle de la Caraïbe. Ces colonies font face à plusieurs menaces majeures : les dérangements humain et animal, la prédation, et les facteurs climatiques comme la montée des eaux. Le changement de l'habitat (développement de la végétation ou disparition du substrat) représente également un danger. Ces pressions compromettent la survie et la reproduction de l'espèce dans la région. La petite sterne est protégée en Guadeloupe par la loi française depuis 1989 ; depuis mars 2025, son habitat est maintenant lui aussi protégé.

Entre 2019 et 2020, quatre plateformes artificielles sur pilotis de 7,2 m² ont été installées sur deux salines de la Réserve Naturelle de Petite-Terre (RNPT). Ces sites, jamais utilisés auparavant pour la reproduction, complètent les efforts de conservation en offrant des alternatives sûres aux sites naturels menacés. Les plateformes, constituées de surfaces planes recouvertes de sable, équipées d'abris pour les poussins, de grillages pour prévenir les chutes et de silhouettes de sternes en bois pour attirer les oiseaux, ont été un succès immédiat : les petites sternes les ont occupées dès la première saison.

En 2019, 75 % des couples nichaient encore sur des sites naturels mais tous les poussins à l'envol (n = 40) provenaient de plateformes. En 2020, deux nouvelles plateformes ont été ajoutées et la situation s'est inversée : 97 couples (75 % des couples nicheurs de la RNPT) ont choisi les plateformes ; 127 jeunes à l'envol provenaient de ces structures contre un seul en milieu naturel. La productivité des plateformes a atteint 1,00 jeune/couple en 2019 et 1,26 en 2020, tandis qu'elle était quasi nulle en milieu naturel. La densité observée sur les plateformes est également remarquable, avec près de 4 couples par mètre carré. Néanmoins, après des déprédations par des bihoreaux violacés, ces trois dernières années, le succès de reproduction est tombé à 0,5 (en 2022, 2023) et 0,01 jeune/couple (en 2024).

Au fil des ans, le grillage latéral s'est dégradé sur certaines plates-formes, laissant des poussins et des œufs tomber (probablement lors de déprédations) ; il a été remplacé en 2023. Lorsqu'on envisage de construire des plateformes de nidification, il est donc important de planifier une maintenance accrue tant que les plateformes seront utilisées. Il est également important de prévoir à l'avance les suivis de la colonie. Par exemple, les planches latérales en bois des plates-formes de la RNPT (et le volume limité de sable dans les deux plates-formes les plus récentes) rendent difficile l'observation à distance.

Les plateformes sont un outil de conservation important mais il est vital d'améliorer la reproduction sur les sites naturels. En effet, même si les plateformes de la RNTP ont été les principaux sites de nidification pendant les trois premières années, la productivité a ensuite chuté de manière significative. Une gestion équilibrée entre les sites artificiels et la restauration des habitats naturels est donc nécessaire pour assurer la survie à long terme des colonies de petites sternes.

Contact: Anthony Levesque, Levesque Birding Enterprise (anthony.levesque@wanadoo.fr)

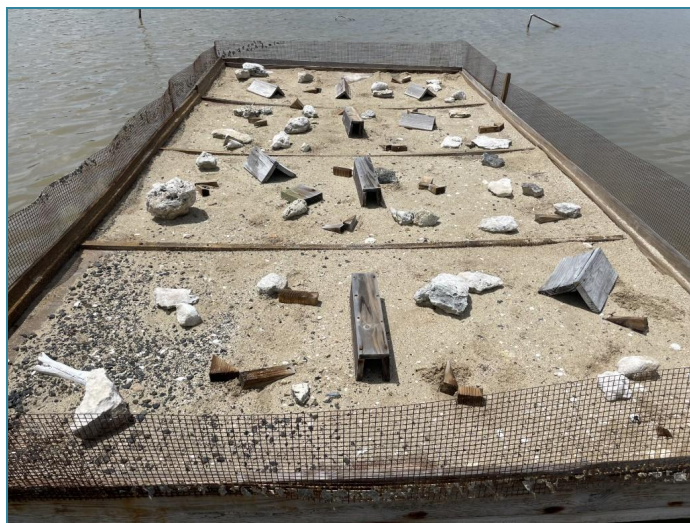


(Gauche) Des petites sternes sur une plateforme de la Réserve Naturelle de Petite Terre (A. Levesque). (Droite) Une petite sterne adulte sur une plateforme, avec un poisson pour son poussin (A. Levesque). (Bas) Du grillage est agrafé pour éviter que les poussins ne tombent dans l'eau (E. Delcroix).

Aux Îles Vierges américaines et Porto Rico, radeaux et abris évitent les déprédations

Au Sandy Point National Wildlife Refuge à Sainte-Croix, dans les îles Vierges américaines, les petites sternes choisissent souvent les bords de l'étang saumâtre de West End pour nicher. Malheureusement, les fortes mais brèves pluies d'été inondaient fréquemment les nids, entraînant la perte de beaucoup de nids. Année après année, le succès de reproduction restait faible. Pour remédier à cette situation, Claudia Lombard, biologiste au Refuge, et quelques bénévoles ont fabriqué, en 2022, trois radeaux de nidification capables de protéger les nids des prédateurs et de la pluie.

L'équipe a construit les plateformes flottantes à partir de contreplaqué vissé sur une structure en bois, et entouré de grillage, le tout reposant sur des fûts de 200 litres. La première année, des leurres ont été utilisés pour attirer les oiseaux et les sternes ont rapidement commencé à nicher. Pourtant, après plusieurs années de succès, des poussins à différents stades de développement ont commencé à disparaître pendant la nuit. De grandes empreintes d'oiseaux suggèrent une prédation par des grandes aigrettes ou des bihoreaux.



(Gauche) Une plateforme pour petites sternes à Sandy Point National Wildlife Refuge (C. Lombard). (Droite) Un poussin de petite sterne se cache sous un abri en bois à Sandy Point National Wildlife Refuge (C. Lombard).

La solution a été d'installer des abris pour les poussins, construits à partir de bois de récupération et de gouttières endommagées par les ouragans. L'année suivante, les œufs ont de nouveau été pondus et, cette fois, les poussins ont pu se protéger des prédateurs sous les abris. Une année, un canard des Bahamas a même niché sur la plate-forme ! En 2025, les plateformes sont toujours en place et continuent d'attirer les petites sternes : actuellement, 151 couples y nichent.

En 2024, suite au succès rencontré à Sandy Point, Nahíra Arocho, biologiste au Cabo Rojo National Wildlife Refuge, a installé une plateforme flottante comme aire de nidification alternative pour les petites sternes dans le sud-ouest de Porto Rico. La plateforme a été construite dans le cadre du programme de suivi de la reproduction des oiseaux côtiers à Salt Flats pour contrer les impacts des inondations, des

activités de loisirs et de la prédation par les boas constricteurs, les chats et les chiens. Situé dans le lagon de Candelaria, le radeau est conçu de la même manière que celui de Sandy Point. Il est également équipé d'un système sonore d'attraction sociale, de 20 leurres et d'abris pour les poussins. L'année dernière, Arocho a recensé 175 nids dans les Salt Flats, et cette année, 40 nids de petites sternes ont été recensés.

Contacts: **Claudia Lombard** (claudia_lombard@fws.gov) et **Nahíra Arocho** (nahira_arocho@fws.gov), Caribbean Islands National Wildlife Refuge Complex, U.S. Fish and Wildlife Service



Radeau équipé d'un système sonore d'attraction sociale, au Cabo Rojo National Wildlife Refuge (N. Arocho).

A Anguilla, des radeaux de nidification sont testés, avec des résultats encourageants

Grâce à des financements Darwin Plus, et Neotropical Migratory Bird Conservation Action funds administré par BirdsCaribbean, des travaux de restauration sont en cours à l'emblématique Road Salt Pond d'Anguilla, transformant cette zone humide écologiquement importante en un havre de paix pour les espèces d'oiseaux résidentes et migratrices.

Pour soutenir la population de petites sternes d'Anguilla, vulnérable bien que protégée dans le pays, l'Anguilla National Trust (ANT) a testé l'utilisation de radeaux de nidification artificiels. Ces efforts sont guidés par Wildlife Management International (Nouvelle-Zélande), Fauna & Flora, la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin et le Caribbean Islands National Wildlife Refuge Complex (CINWRC). Un radeau modulaire a été développé, permettant à plusieurs unités plus petites d'être connectées en un seul radeau de 24m². Ce radeau a été stratégiquement ancré dans le coin nord-est de l'étang, une zone connue pour l'activité historique de nidification de la petite sterne. Gardés à flot par des pare-battages, les radeaux sont conçus pour être difficiles d'accès pour les rongeurs, les iguanes et les chats.

Sur les conseils du CINWRC et d'Audubon Society, l'équipe a installé des leurres de petite sterne et un système sonore pour attirer les oiseaux sur les radeaux. Une semaine seulement après l'installation, à la mi-avril 2025, des petites sternes étaient observées en train de se poser sur les radeaux, signe encourageant qu'elles pourraient bientôt commencer à y nicher. En cas de succès, ANT prévoit d'augmenter le

nombre de radeaux. Parallèlement, un plan de ré-ensauvagement, élaboré en partenariat avec la communauté locale, permettra de restaurer le périmètre de l'étang avec des arbustes et des arbres indigènes, tandis que des travaux en cours explorent les moyens de gérer les espèces invasives et de veiller à ce que l'ensemble du site de 106 hectares reste un refuge sûr pour la faune et la flore.

Contacts: Farah Mukhida, Anguilla National Trust (fmukhida@axanationaltrust.com)



(Gauche) Un radeau de nidification des petites sternes est prêt à être installé à Road Salt Pond, Anguilla. (Droite) L'équipe de l'Anguilla National Trust accroche les différents modules. (Bas) Le radeau pour petites sternes une fois terminé, à Road Salt Pond, Anguilla. (F. Mukhida)

Point Recherche : Quand le guano favorise les écosystèmes côtiers

Des études récentes décrivent le rôle joué par les oiseaux marins en connectant terre et mer.

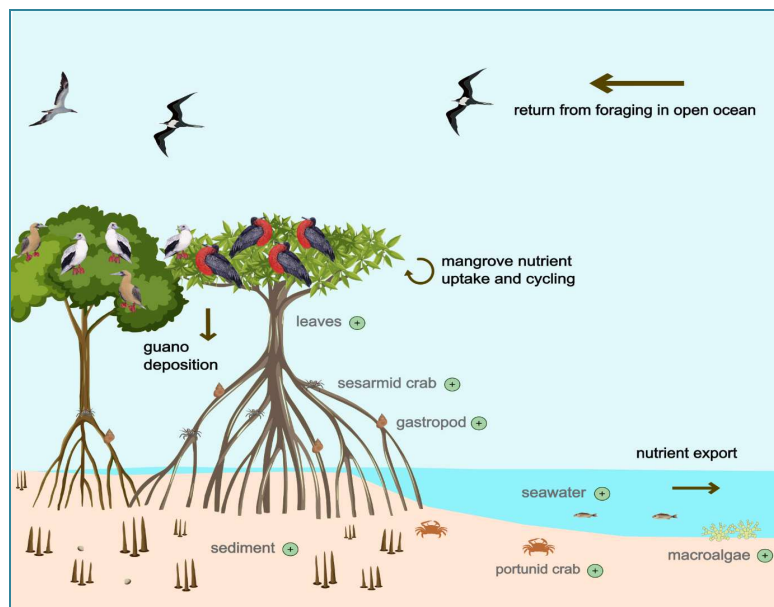
En se nourrissant dans de vastes zones marines, parfois loin des îles où ils se reposent et nichent, les oiseaux de mer ramènent des nutriments océaniques dans leurs colonies de reproduction. Principalement déposés dans leur guano, les nutriments tels que l'azote et le phosphore sont des engrais naturels qui fertilisent les écosystèmes côtiers entourant les îles de reproduction. **Jennifer Appoo** et **Casey Benkwitt**, deux scientifiques en début de carrière, ont généreusement accepté de présenter leurs recherches sur les liens entre les oiseaux de mer, les mangroves et les coraux de l'océan Indien.

Les oiseaux marins, le transport des nutriments, et la mangrove de l'atoll d'Aldabra

Les mangroves de l'atoll d'Aldabra abritent la plus grande population reproductrice au monde de frégates du Pacifique et ariel, ainsi que l'une des plus grandes populations reproductrices de fous à pieds rouges de l'océan Indien. Pour étudier les effets du guano sur les mangroves d'Aldabra, Jennifer Appoo et ses collègues ont comparé les niveaux de nutriments dans des mangroves avec et sans oiseaux marins nicheurs, et ont suivi le flux de nutriments dans les palétuviers, dans les communautés d'invertébrés vivant dans les mangroves, et dans l'eau de mer.

Jennifer estime que les oiseaux marins apportent chaque année environ 40 tonnes d'azote et 40 tonnes de phosphore aux mangroves d'Aldabra. En outre, ses recherches ont montré que les mangroves fréquentées par les oiseaux marins présentaient des niveaux d'azote et de phosphore respectivement 39 % et 28 % plus élevés que les sites sans oiseaux marins, réduisant les carences en nutriments naturelles des mangroves.

Les nutriments issus du guano fertilisent les mangroves. (J. Appoo).



L'étude a aussi montré que les nutriments provenant du guano étaient transférés dans le réseau trophique de la mangrove. Mollusques et crabes gagnent donc à vivre dans les mangroves utilisées par des oiseaux de mer, par rapport à celles où il n'y en a pas. Ils ont également constaté que les nutriments contenus dans le guano étaient exportés vers les habitats adjacents aux mangroves lors des marées montantes et descendantes, démontrant l'ampleur et l'étendue de la connectivité maintenue par les oiseaux de mer entre l'environnement océanique et les écosystèmes côtiers.

En montrant que les nutriments apportés par les oiseaux marins favorisent un état nutritif positif des mangroves, les recherches de Jennifer ont démontré leur rôle dans le transport des nutriments et leur importance dans le maintien d'écosystèmes viables. Ces résultats soutiennent les actions de conservation en faveur des oiseaux marins dans les zones de mangrove : la protection de l'habitat ou l'éradication des mammifères invasifs sont susceptibles d'être très bénéfiques pour la santé des mangroves.

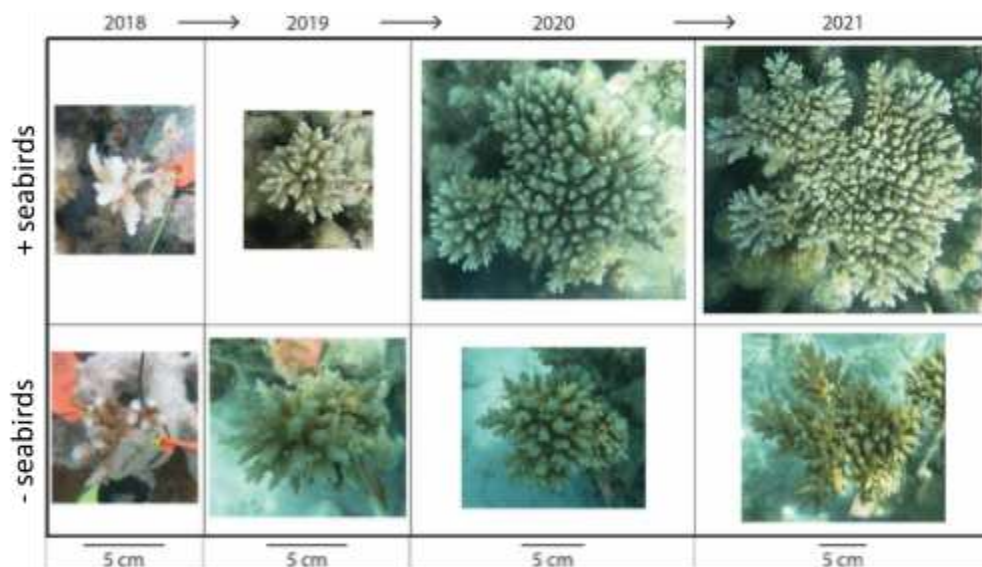


Des frégates nichent dans les mangroves d' Aldabra. (Seychelles Islands Foundation).

Le pouvoir du guano pour la résilience des récifs coralliens

Les récifs coralliens forment l'un des écosystèmes les plus diversifiés au monde tout en soutenant la pêche et la protection des côtes. Cependant, ils sont confrontés à une crise : le blanchiment massif des coraux et les épisodes de mortalité, dont la fréquence et l'intensité augmentent en raison du changement climatique, causé par l'homme. Mais de nouvelles recherches menées par Casey Benkwitt et ses collègues trouvent un nouvel espoir dans les oiseaux de mer et leurs excréments.

Casey a testé l'influence des nutriments fournis par les oiseaux marins sur les coraux et leur rétablissement suite à des événements de mortalité massive. Elle a mené des expériences, et réalisé des observations et des modélisations sur plusieurs années pour comparer les îles où les oiseaux marins sont nombreux avec celles, voisines, où ils sont en nombre limité du fait de la présence de rats invasifs. Son étude a montré que les nutriments fournis par les oiseaux de mer sont absorbés par les coraux, entraînant un doublement de leur taux de croissance. Grâce à cette croissance plus rapide, la couverture corallienne autour des îles où les populations d'oiseaux marins sont en bonne santé s'est rétablie en moins de 4 ans après un épisode de blanchiment massif, soit 10 mois plus vite qu'autour des îles voisines où il y a peu d'oiseaux. Ce délai de rétablissement plus court est essentiel, car il permet aux récifs de se rétablir entre les épisodes de blanchiment de plus en plus fréquents. Les oiseaux marins ont également modifié la dynamique globale de rétablissement des récifs coralliens et ont augmenté la quantité d'autres groupes importants en plus du corail, tels que les algues calcifiantes.



Série de photos montrant des fragments de la même colonie originale de coraux *Acropora* poussant près d'une île sans rats et avec de nombreux oiseaux marins (haut) par rapport à une île infestée de rats et avec peu d'oiseaux marins (bas). Les coraux du haut ont poussé deux fois plus vite que ceux du bas. (C. Benkwitt).

Alors, que pouvons-nous faire ?

Éliminer les prédateurs invasifs et restaurer les populations d'oiseaux marins est une solution naturelle pour renforcer les écosystèmes côtiers. Sur Aldabra, les plans d'éradication des chats et des rats sont prioritaires en raison de l'impact positif du guano sur l'écosystème, qui pourrait se faire sentir au-delà des mangroves. En effet, si les flux nutritifs naturels sont rétablis, les coraux en bénéficieront rapidement. Même si les causes du changement climatique doivent encore être combattues, les recherches de Jennifer et Casey donnent espoir dans le pouvoir du guano pour aider les écosystèmes côtiers.

Contacts: **Jennifer Appoo**, UMR ENTROPIE, Université de La Réunion (jennifer.appoo@univ-reunion.fr)
Casey Benkwitt, Lancaster University (c.benkwitt@lancaster.ac.uk)

Références:

- [Seabird nutrient subsidies enrich mangrove ecosystems and are exported to nearby coastal habitats](#) (2024) Jennifer Appoo and colleagues. *iScience* [27\(4\):109404](#)
- [Seabirds boost coral reef resilience](#) (2024) Cassandra Benkwitt and colleagues. *Science Advances* [9: eadj0390](#)

Pour aller plus loin :

- [Webinaire à la demande du Groupe Indien sur les oiseaux marins](#). Jennifer Appoo décrit l'impact positif du guano sur les mangroves. [En anglais]
- [Le remarquable pouvoir de guérison du guano sur les récifs coralliens soumis au stress climatique](#). Lisa Gardiner, journaliste au magazine *Audubon*, parle de la recherche sur les liens entre les oiseaux de mer et la santé des coraux, notamment dans les Grenadines. [En anglais]

Publications récentes sur les oiseaux marins

Voici une liste de publications récentes sur les oiseaux marins des Caraïbes et sur des thèmes d'intérêt pour la communauté d'ornithologues marins des Caraïbes. La plupart des publications sont en accès libre mais, si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à demander une copie directement aux auteurs.

[Guano and the Rise of the American Empire \(2024\) Mauricio Betancourt. *Socius* 10.](#) À l'aide d'informations historiques provenant de sources britanniques, françaises, péruviennes et américaines, l'auteur démontre comment le guano a servi de base écologique à l'expansion des États-Unis à l'étranger à partir des années 1850. Cela inclut l'importance des îles à guano en tant que premiers territoires américains d'outre-mer, les considérations d'annexion des îles sud-américaines pour le guano, et le rôle du guano dans l'inspiration partielle de la construction du canal de Panama. Dans l'ensemble, le commerce du guano illustre un processus impérialo-écologique qui a remodelé les systèmes juridiques, géopolitiques et commerciaux mondiaux.

[Stopover regions, phenology, and spatiotemporal group dynamics of adult and juvenile common terns *Sterna hirundo* from inland lakes in North America \(2024\) Annie Bracey, Fred Strand, Alexis Grinde, et al. *Journal of Avian Biology* e03308.](#) Les auteurs ont utilisé des données provenant de plusieurs technologies de suivi (géolocalisation GLS, suivi GPS et suivi radio Motus) obtenues auprès de 83 sternes pierregarin dans cinq colonies de nidification à l'intérieur des terres en Amérique du Nord. Ils ont identifié les principales régions de halte lors de la migration vers le sud et ont étudié la façon dont la démographie et les interactions sociales influencent la connectivité, documentant pour la première fois des différences dans la migration post-natale et post-reproduction des sternes nichant à l'intérieur des terres.

[The pollution fast-track to the Arctic: how southern wintering areas contribute to organochlorine loads in a migrant seabird breeding in the Arctic \(2025\) Jan Ove Bustnes, Bård-Jørgen Bårdsen, Børge Moe, et al. *Environmental Toxicology and Chemistry* 44\(4\):1020–1028.](#) Cette étude examine comment les zones d'hivernage du labbe arctique (la côte de l'Argentine, les Caraïbes, au large de l'Afrique de l'Ouest, au large de la côte de l'Afrique du Sud et la mer Méditerranée) peuvent contribuer à la contamination aux produits organochlorés pendant la reproduction. La prévalence de composés spécifiques dépendait de la région d'hivernage, avec des niveaux relativement faibles dans les Caraïbes.

[Predation effect by cats and rodents on the reproductive success of seabirds: a global systematic review and meta-analysis \(2024\) Cynthia Campolina, Marcio A. Efe, Camila M. Martins, et al. *Biota Neotropica* 24\(4\):e20241676.](#) Les auteurs ont fait une revue systématique de la littérature et une méta-analyse pour évaluer l'efficacité de la lutte contre les prédateurs sur le succès de la reproduction des oiseaux de mer. Ils ont constaté que lorsque les souris et les rats sont contrôlés, le succès reproducteur des oiseaux marins augmente de manière significative ; cet effet n'a pas été détecté avec les chats. Le contrôle des prédateurs à court terme (<4 ans) était plus efficace que le contrôle à long terme (≥ 4 ans).

[Assessing Southern Gulf of Mexico Resilience: Least Tern Nesting Failure During the COVID-19 Pandemic \(2024\) Julio César Canales-Delgadillo, José Gilberto Cardoso-Mohedano, Nallely Vázquez-Pérez, et al. *Estuaries and Coasts* 47:2631–2640.](#) Les auteurs ont évalué la façon dont la présence humaine affectait la diversité et l'abondance des oiseaux côtiers, ainsi que les taux d'échec des nids chez la petite

sterne du sud du golfe du Mexique. Le confinement de 2020 n'a pas affecté la richesse en espèces, mais l'abondance des oiseaux était inversement liée à la circulation des piétons. L'échec des nids a diminué pendant les fermetures de plages de 2020, et la diminution du trafic piétonnier a augmenté le taux de survie des nids.

[The BirdLife Seabird Tracking Database: 20 years of collaboration for marine conservation](#) (2024)

Ana Carneiro, Maria Dias, Bethany Clark, et al. *Biological Conservation* [299:110813](#). La base de données de BirdLife sur le suivi des oiseaux de mer (Seabird Tracking Database) a été créée en 2004 pour rassembler des données de suivi afin de lutter contre la mortalité accidentelle des oiseaux de mer dans les pêcheries et de contribuer à l'identification de sites en mer pertinents pour l'établissement d'aires marines protégées. Après 20 ans, la base de données contient environ 39 millions de géolocalisations pour 168 espèces provenant de plus de 450 sites de reproduction.

[Overlap of predator foraging and fishing over a cyclical annual biomass source in the South Caribbean](#) (2025) Sergio Cobarrubia-Russo, Yurasi Briceño, Leonardo Sánchez, et al. *Regional Studies in Marine Science* [81:103936](#).

Les côtes des Caraïbes présentent des upwelling (remontées d'eau de profondeur) cycliques où *Sardinella aurita* prédomine parmi les espèces pélagiques, ce qui facilite l'agrégation des prédateurs. Dans le sud de la mer des Caraïbes, sur la côte ouest d'Aragua au Venezuela, entre 2004 et 2010, l'existence d'une source de biomasse a été suggérée par le chevauchement des zones d'activité de *Tursiops truncatus*, *Stenella frontalis* et de pêche. Trente transects bimensuels ont été réalisés en 2019-2020 pour observer les espèces qui s'y nourrissent (requins-baleines, oiseaux marins, grands dauphins) et les activités de pêche.

[A framework and review of evidence of the importance of coral reefs for marine birds in tropical ecosystems](#) (2024) Graeme S. Cumming, Nicholas L. James, Chia Miin Chua, et al. *Ecology and Evolution* [14:e70165](#).

Les auteurs proposent un cadre pour évaluer la relation entre les oiseaux marins et les écosystèmes de récifs coralliens tropicaux. Sur la base de 34 publications parues entre 1967 et 2023 (dont deux provenant des Caraïbes), ils ont montré que les effets indirects des oiseaux dans les environnements marins tropicaux sont plus importants que la dépendance directe à l'égard des récifs coralliens, notamment en ce qui concerne la concentration en nutriments et les effets fertilisants du guano sur les coraux.

[Plasticity and overlap of trophic niches in tropical breeding Laridae](#) (2024) Antonio

Garcia-Quintas, Paco Bustamante, Christophe Barbraud, et al. *Marine Ecology Progress Series* [742:131-142](#). Les auteurs ont utilisé la niche isotopique ($\delta^{15}\text{N}$ et $\delta^{13}\text{C}$, à partir d'échantillons de duvet et de plumes de poussins) de cinq espèces de laridés dans deux zones de reproduction à Cuba pour analyser la plasticité et le chevauchement interspécifique. Ils ont découvert que la plasticité et la ségrégation des niches trophiques semblent constituer une stratégie adaptative importante pour assurer le succès de la reproduction des laridés se reproduisant en sympatrie dans le centre-nord de Cuba.

[Pacific seabird survey & monitoring manual: Tools to support seabird conservation across ecosystems in Oceania](#) (2025) Chris P. Gaskin, Kerry A. Lukies, Edin A. Whitehead, et al. *Secretariat of the Pacific Regional Environment Programme*.

L'objectif de ce manuel est de fournir aux lecteurs les outils nécessaires pour mener à bien des programmes d'étude et de suivi des oiseaux de mer, en Océanie et ailleurs. Les auteurs présentent toutes les méthodes et les types d'études actuellement utilisés en Océanie, y compris avec des

cas d'étude réels. Les gestionnaires d'oiseaux marins des Caraïbes y trouveront des informations précieuses sur les outils et les types d'étude, les méthodes de suivi et la gestion des données.

Excremental Miracles: Images of the Guano Trade (2025) Emily Gephart. *American Art* [39\(1\):26-33](#). Au milieu du XIXe siècle, peu de substances étaient aussi importantes pour le marché agricole mondial que le guano, cet engrais rajeunissant les sols épuisés des États-Unis et d'Europe. Pourtant, en raison de son origine, cette substance vilipendée et précieuse a défié les limites de la représentabilité dans la culture visuelle. Cet essai examine des représentations d'excavation de guano, y compris une peinture anonyme de l'île de Navassa.

Update on Activities, May 2025 (2025) International Black-capped Petrel Conservation Group. *Annual newsletter*. Le bulletin annuel sur les activités associées au pétrel diabolique est disponible. Comme toujours, sauver le diabolique comprend des difficultés et quelques succès. Le bulletin de mai 2025 porte sur l'hommage aux équipes de terrain à Hispaniola rendu lors du congrès BirdsCaribbean ; poursuite des recherches sur les vocalisations des pétrels ; utilisation de terriers artificiels ; déplacements en mer et régime alimentaire ; et engagement auprès des acteurs locaux et nationaux.

Band recovery data illustrate spatiotemporal and taxonomic patterns of seabird collisions with anthropogenic structures (2025) Riley R. Lawson, Holly M. Todaro, Lucas R. Bobay, et al. *The Wilson Journal of Ornithology* [1-16](#). Les auteurs ont utilisé les données de baguage de 1930 à 2023 du Programme de baguage des oiseaux d'Amérique du Nord, pour analyser la catégorie : « capturé après avoir heurté un objet stationnaire autre que des fils ou des pylônes ». 407 registres de 39 espèces d'oiseaux de mer représentant 13 familles ont été catégorisés, les laridés (mouettes et sternes) et les pélicans représentant 80 % des observations.

Flying Fish Habitat and Co-Occurrence With Seabirds in the Northern Gulf of Mexico (2025) Pamela E. Michael, J. Christopher Haney, Jeffrey S. Gleason, et al. *Fisheries Oceanography* [34:e12712](#). Les auteurs ont caractérisé la distribution des poissons volants et leur co-occurrence avec les oiseaux marins dans le nord du golfe du Mexique en utilisant des observations de poissons volants à la surface effectuées à partir de navires. Les sternes fuligineuses co-occurrent avec les poissons volants plus souvent que les autres espèces d'oiseaux de mer.

An assessment of priority issues and capacity for conservation action of Caribbean endemic and threatened bird species (2024) Howard P. Nelson, David N. Ewert, Mark Hulme, et al. *Journal of Caribbean Ornithology* [37:41-50](#). En 2022, le groupe de travail BirdsCaribbean sur les espèces endémiques et menacées a mené une enquête afin d'évaluer les priorités en matière de conservation et les compétences actuelles pour la conservation dans les Caraïbes. Les auteurs rapportent les principales menaces perçues pour les espèces endémiques et menacées des Caraïbes, ainsi que les obstacles à une conservation efficace. Ils discutent de l'importance de ces résultats pour comprendre les perceptions locales des priorités, les besoins existants en matière de développement des compétences et les options futures en matière d'allocation des ressources.

A 19th Century Stormwrecked Black-Capped Petrel From Vermont Offers Insight Into Historical Vagrancy Processes (2025) Oliver W. Patrick, Max Chalfin-Jacobs, Arthur Lyu, et al. *Ecology and Evolution* [15:e70846](#). Les auteurs rapportent la présence inattendue d'un spécimen de pétrel diabolique mal étiqueté dans la collection historique de spécimens du Middlebury College, représentant potentiellement la redécouverte d'un spécimen perdu mais signalé dans le Vermont à la suite de l'ouragan de 1893 sur la ville de New

York. Cette découverte élargit l'aire de répartition connue du pétrel diabolin et souligne le rôle essentiel des petites collections muséales dans la reconstitution d'ensembles de données historiques.

[Competitive exclusion, experience-based learning, and human fishing, influence activity patterns in Juvenile and Adult Brown Pelicans \(*Pelecanus occidentalis*\) \(2024\) Denny](#)

Plazas-Cardona, Juan Camilo Ríos-Orjuela, and Juan D. Wilches-Vega. *bioRxiv* [10.01.616051](#). Pour évaluer les dynamiques d'exclusion et d'adaptation chez les oiseaux de mer, les auteurs ont analysé l'activité des pélicans bruns juvéniles et adultes sur la côte caribéenne de la Colombie, révélant une ségrégation temporelle significative entre les groupes d'âge. Ils ont également montré que les pêcheries modifiaient les comportements naturels de recherche de nourriture des pélicans.

[Desecheo Island: a new home for Audubon's Shearwaters \(*Puffinus lherminieri*\) \(2024\) Luis A.](#)

Ramos-Vázquez, Nahíra Arocho-Hernández, Cielo Figuerola-Hernández, et al. *Journal of Caribbean Ornithology* [37:35-39](#). En 2010, l'USFWS et des partenaires locaux ont mis en œuvre un projet de restauration des oiseaux marins sur l'île de Desecheo, à Porto Rico. Lors d'une visite sur l'île en 2023, un œuf et des plumes ont été trouvés à la base d'un haut-parleur d'attraction sociale et ont été confirmés plus tard comme étant ceux d'un puffin d'Audubon. Il s'agit de la toute première observation d'un nid de puffin d'Audubon sur l'île de Desecheo.

[Wind energy development in Latin America and the Caribbean: Risk assessment for flying vertebrates \(2024\) Natalia Rebolo-Ifrán, Nicolás A. Lois, and Sergio A. Lambertucci.](#)

Environmental Impact Assessment Review [112:107798](#). Les auteurs ont examiné l'impact des parcs éoliens sur les oiseaux et les chauves-souris en Amérique latine et dans les Caraïbes et ont constaté que les recherches étaient insuffisantes, avec seulement 22 articles disponibles portant sur six pays seulement. Ils ont recensé plus de 16 000 éoliennes en fonctionnement ou en projet. Près de la moitié des espèces d'oiseaux et de chauves-souris menacées de la région vivent dans des zones où des parcs éoliens sont en exploitation, notamment dans l'isthme de Tehuantepec au Mexique, dans la région de Guajira en Colombie et dans les îles des Caraïbes.


[Mesopelagic diet as pathway of high mercury levels in body feathers of the endangered](#)

[Black-capped Petrel \(Diablotin\) *Pterodroma hasitata* \(2024\) Yvan Satgé, Sarah Janssen, Gemma](#)

Clucas, et al. *Marine Ornithology* [52:261-274](#). Les auteurs ont mesuré les concentrations en mercure dans les plumes de pétrel diabolin et analysé l'ADN fécal pour étudier son régime alimentaire. Ils ont mesuré des concentrations en mercure plus élevées que chez les autres pétrels *Pterodroma* du monde entier. Le régime alimentaire était dominé par les poissons, y compris une forte proportion de groupes mésopélagiques tels que les myctophidés, ainsi que des poissons d'intérêt pour les pêcheries artisanales et commerciales des Caraïbes.

[First U.S. Atlantic record of Nazca Booby *Sula granti*, with implications for vagrancy by Pacific seabirds into the Gulf of Mexico \(2025\) Kate E. Sutherland, Nicholas J. Metheny, and J. Christopher](#)

Haney. *Marine Ornithology* [53:181-185](#). Un fou de Grant adulte a été photographié dans l'ouest du Golfe du Mexique en août 2024 au cours d'une étude sur les oiseaux et les mammifères marins. Bien que eBird indique une présence occasionnelle dans les Caraïbes, il s'agit du premier registre de fou de Grant dans les eaux américaines du golfe du Mexique. Une telle errance peut être due à un mouvement migratoire non reconnu, un déplacement lié à une tempête tropicale, le suivi d'un navire à travers le canal de Panama, et/ou simplement une errance sur de longues distances provoquée par une variété de facteurs.

 **Guide to the Alien and Invasive Animals of the Caribbean (2024) Arne Witt, Mike Picker, and Kirsty Swinnerton.** *CAB International*. Ce guide de terrain a été élaboré pour aider à surmonter l'un des obstacles à une gestion efficace des espèces exotiques invasives dans les Caraïbes, à savoir le manque d'informations sur la présence, l'impact et la gestion des espèces animales invasives dans la région. Il identifie la variété d'espèces exotiques présentes dans la région et leurs impacts.



Un jeune pétrel diabolin quitte son terrier dans la Sierra de Bahoruco, en République Dominicaine. (Grupo Jaragua)